

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR L'INNOVATION SOCIALE « ANIMATION SOCIOCULTURELLE, CHANGEMENT ET INNOVATIONS SOCIAUX »

XEME COLLOQUE DU RESEAU INTERNATIONAL DE L'ANIMATION (RIA) 26, 27 ET 28 OCTOBRE 2022 – CAYENNE (GUYANE)

Titre de la COMMUNICATION :

Au delà de la relation soignant/soigné pour une Animation du Care auprès des personnes âgées : regards croisés France/Guyane

Axe 2 – La « crise » crée-t-elle une opportunité d'innovation sociale et socioculturelle ?

Auteurs : Golitin Evelyne (Psychomotricienne), Grommier Véronique (Psychologue, Dir. maison de retraite), Gallibour Eric (Sociologue), Réginaldo Grace-Etienne (Dir. De l'autonomie, ARS Guyane) *sous réserve*

Notre proposition considère que le contexte COVID peut être un révélateur d'innovation sociale et une opportunité pour questionner d'un côté, les pratiques des professionnels de l'animation auprès des personnes âgées, et de l'autre, les effets du management dans ce secteur. L'animation socio-culturelle ne serait-elle pas le rempart contre l'isolement social des personnes âgées et par là même un moyen de lutter contre la perte d'autonomie, la dépression et la réclusion ? En quoi, peut-elle également compléter les aides apportées au quotidien par les intervenants à domicile ? Nous connaissons aujourd'hui dans les institutions gériatriques, loin des regards, des situations de maltraitance vécues par nos aînés, leur famille et les personnels. Des situations nouvelles, hier inconnues, où la mort sociale intervient avant la mort biologique. Si, les réponses à la maltraitance sont économiques, juridiques, sociales et politiques,... elles dépassent cependant, les contingences immédiates des impacts de la dépendance et de la réclusion (Goffmann, 1968) en interrogeant la place des personnes âgées dans nos sociétés. Cela reste, un des plus grands défis à venir, car aucune société ne peut survivre en aliénant et euthanasiant le rôle social de ses aînés.

Plus largement, l'animation dans le secteur gériatrique reste encore à la fois courante et méconnue. Les professionnels peuvent croiser tous les jours des animateurs, sans toutefois être socialisés aux contenus et aux pratiques de leurs démarches. La représentation de leur pratique est souvent réduite à de « l'activité ludique » ou « tout ce qui n'est pas du soin technique ». Sur le terrain, on peut également considérer qu'il existe deux grandes démarches d'animation : l'une est centrée sur les activités (sportives, manuelles, culturelles, ...). Elle se caractérise dans la mise en œuvre par un objectif de développement de compétences chez les personnes âgées, en considérant les « vertus éducatives ou thérapeutiques » de l'activité liées au « faire avec et faire ensemble », comme facteur d'intégration, d'insertion, de participation au groupe et à l'institution. Une deuxième approche s'inscrit dans une logique centrée sur « l'autonomie, l'émancipation et le projet collectif » impliquant les personnes âgées et les acteurs de leur environnement. Elle suppose que les objectifs spécifiques de l'animation peuvent permettre de lutter contre « l'isolement, les ruptures de liens et les pertes de rôles

sociaux ». Mais l'animation socioculturelle ne doit-elle pas être considérée comme un acte professionnel du care (Noël-Hureaux, 2015) ? Un vecteur thérapeutique et social pour lutter contre l'isolement, la réclusion, la maltraitance... ? Elle pourrait alors contribuer à une interprofessionnalité thérapeutique par la reconnaissance du métier dans l'articulation avec les autres professionnels (Aubert, 2005).

Nous interrogerons ici, à l'aide d'un regard croisé France/Guyane, le rôle et la place de l'animateur situés entre le soignant, la famille et les autres professionnels. En nous appuyant sur chacune de nos expériences, nous présenterons un petit état des lieux de ce secteur d'activités et de ses enjeux de nature sociale, psycho-sociologique, intergénérationnelle, thérapeutique et interculturelle. Nous porterons ensuite un regard sur les pratiques des professionnels de l'animation auprès des personnes âgées. Il s'agira de démontrer que grâce à l'animation, certains constituants permettent à la personne âgée de tenir sa place et de jouer un rôle, notamment dans des échanges intergénérationnels (enfant/personne âgée). Mais surtout, de souligner l'apport de la richesse du contexte guyanais pour la problématisation anthropologique du rôle de l'animateur dans l'accompagnement et le soin en contexte pluriethnique et pluriculturel (Rezki, 2021). L'animateur en tant qu'Anim'acteur est un gestionnaire de réseau qui permet par sa praxis sociale d'ouvrir l'établissement gériatrique vers l'extérieur. Comme médiateur socio-culturel avec les soignants et les familles, ne serait-il pas un acteur éducatif insoupçonné de l'interculturalité ... ? Nous soulignerons ainsi les enjeux à venir de la formation des professionnels aux méthodes de l'animation auprès des personnes âgées en France et en Guyane.

Aubert Martine, Manière Dominique, Mourey France, Outata Sabrina, (2005), Interprofessionnalité en gérontologie, Toulouse, éditions Erès, Collection Pratiques gérontologiques, mars, 280p.

Genel Katia, (2004), « Le biopouvoir chez Foucault et Agamben », Lille, Methodos Savoirs et textes, vol. 4, pp1-26

Goffman Erving (1968), Asiles, Paris, Minuit.

Illitch Ivan (1975), Némésis médicale, Paris, Seuil.

Noël-Hureaux Elisabeth (2015), le care : un concept professionnel aux limites humaines ? , Recherche en soins infirmiers, vo.3, n°122, pp. 7-17.

Rezki François, Cécile Christian, Qribi Abdelhak , Chapellon Sébastien (2021), Accompagner et soigner en contexte pluriethnique et pluriculturel, Hygée Editions, Presses de l'Ehesp, septembre.

Title of COMMUNICATION: **Beyond the caregiver / patient relationship for an Animation of Care with the elderly: crossed views France / Guyana**

Axis 2 : Does the “crisis” create an opportunity for social and socio-cultural innovation?
Authors : Golitin Evelyne (Psychomotrician), Grommier Véronique (Psychologist, Dir. retirement home), Gallibour Eric (Sociologist), Réginaldo Grace-Etienne (Dir. Autonomy, ARS Guyana)

Our proposal considers that the COVID context can be an indicator of social innovation and an opportunity to question, on the one hand, the practices of animation professionals with the elderly, and on the other, the effects of management in this sector. Would not socio-cultural animation be the bulwark against the social isolation of the elderly and thereby a means of fighting against the loss of autonomy, depression and seclusion ?

How can it also complement the help provided on a daily basis by home workers ? We know today in geriatric institutions, far from view, situations of abuse experienced by our elders, their families and staff. New situations, previously unknown, where social death intervenes before biological death. If the answers to mistreatment are economic, legal, social and political,... they however go beyond the immediate contingencies of the impacts of dependency and seclusion (Goffmann, 1968) by questioning the place of the elderly in our societies. This remains one of the greatest challenges ahead, as no society can survive by alienating and euthanizing the social role of its elders.

More broadly, animation in the geriatric sector is still both common and unknown. Professionals can come across facilitators every day, without however being socialized to the content and practices of their approaches. The representation of their practice is often reduced to "playful activity" or "anything that is not technical care". In the field, we can also consider that there are two major animation approaches: one is centered on activities (sports, manual, cultural, etc.). It is characterized in the implementation by an objective of developing skills in the elderly, considering the "educational or therapeutic virtues" of the activity related to "doing with and doing together", as a factor of integration, inclusion, participation in the group and the institution. A second approach is part of a logic centered on "autonomy, emancipation and the collective project" involving the elderly and the actors of their environment. It assumes that the specific objectives of animation can help combat "isolation, broken ties and loss of social roles". But shouldn't socio-cultural animation be considered as a professional act of care (Noël-Hureau, 2015)? A therapeutic and social vector to fight against isolation, reclusion, abuse...? It could then contribute to a therapeutic interprofessionality by the recognition of the profession in the articulation with the other professionals (Aubert, 2005). We will question here, with the help of a France/Guyana perspective, the role and place of the animator located between the caregiver, the family and the other professionals. Based on each of our experiences, we will present a small inventory of this sector of activity and its challenges of a social, psycho-sociological, intergenerational, therapeutic and intercultural nature. We will then take a look at the practices of professionals working with the elderly. It will be a question of demonstrating that thanks to animation, certain constituents allow the elderly person to hold their place and play a role, in particular in intergenerational exchanges (child/elderly person). But above all, to underline the contribution of the richness of the Guyanese context for the anthropological problematization of the role of the facilitator in support and care in a multi-ethnic and multi-cultural context (Rezki, 2021). The animator as an Anim'actor is a network manager who, through his social praxis, allows the geriatric establishment to be opened up to the outside world. As a socio-cultural mediator with caregivers and families, would he not be an unsuspected educational player in

interculturality...? We will thus underline the future challenges of training professionals in the methods of animation with the elderly in France and Guyana.

Aubert Martine, Manière Dominique, Mourey France, Outata Sabrina, (2005), Interprofessionalism in gerontology, Toulouse, Erès editions, Gerontological Practices Collection, March, 280p.

Genel Katia, (2004), "Biopower in Foucault and Agamben", Lille, Methodos Savoirs et texts, vol. 4, pp1-26

Goffman Erving (1968), Asylums, Paris, Midnight.

Illitch Ivan (1975), Medical nemesis, Paris, Seuil.

Noël-Hureaux Elisabeth (2015), care : a professional concept with human limits ? , Research in nursing care, vo.3, n°122, pp. 7-17.

Rezki François, Cécile Christian, Qribi Abdelhak, Chapellon Sébastien (2021), Support and care in a multiethnic and multicultural context, Hyg e Editions, Presses de l'Ehesp, September.